

6 Société et Culture

Transport urbain à Libreville/Banditisme à bord des taxis

Le coup du siège mouillé !

LLIM

Libreville/Gabon

S'il vous arrive d'emprunter un taxi et qu'à l'intérieur un passager s'agite du fait d'une banquette ou d'un siège arrière mouillé, si le conducteur vous propose de passer devant, refusez! S'il insiste, descendez tout simplement. Explication.

DIMANCHE 11 août dernier. Carrefour-Ancienne Sobraga, dans le 1er arrondissement de Libreville. 18 heures 30 minutes et des poussières de secondes. Un véhicule à usage de taxi s'arrête à hauteur de l'abribus du coin. À bord, trois passagers et le conducteur. L'un des passagers est assis sur le siège-avant à côté du conducteur, les deux autres dont une dame occupent le siège-arrière. "200 francs Échangeur de Nzeng-Ayong!", propose la cliente ayant hélé le taxi. Proposition acceptée. La passagère embarque, assise du côté de la portière-arrière droite. À peine sont-ils arrivés au niveau du Rond-point-de la Démocratie que le passager du côté gauche, assis derrière le chauffeur, commence à se plaindre du siège mouillé sur lequel il est assis. Et le taximan de lui répondre qu'il sort à peine du lavage et qu'il n'a pas fait attention à l'état des sièges du véhi-



C'est à cet endroit que le taxi au siège mouillé a embarqué ses victimes.

Photo : LLIM

culé avant de reprendre du service. Le passager agité tempête de plus belle. Le chauffeur le supplie de tenir le coup, juste le temps de chercher un endroit approprié pour se garer. Arrivé à mi-chemin entre le Rond point-de la Démocratie et l'Échangeur de Nzeng-Ayong, le conducteur stationne dans un coin

désert et mal éclairé. Il demande alors à la dernière passagère embarquée de rejoindre le passager assis devant, à ses côtés. Histoire de permettre à celui qui se plaint de décaler d'une place au sec. Arguant aussi le fait que la cliente arrive bientôt à destination. Cette dernière trouvant l'endroit obscur et peu propice à la discus-

sion obtempère. Mais voilà que la portière refuse de se refermer. Son voisin de siège vole à son secours - ou du moins

fait-il semblant. Il prend la résolution de refermer la portière rebelle. C'est finalement au bout de plusieurs tentatives que la fa-

meuse portière se referme sur les deux passagers. Au grand soulagement de la dame qui arrive à destination et paie sa course, soulagée enfin. Mais pas pour longtemps. Une fois le taxi parti, elle réalise que son téléphone qui se trouvait dans le sac à main lui a été subtilisé. Habilement et certainement pendant les multiples tentatives de fermeture de portière où elle partageait un siège d'une place avec un inconnu. Quelques instants seulement après, une autre passagère emprunte le même taxi, au même endroit et la même scène se reproduit. Sauf que cette dernière a exigé de descendre du véhicule, illico presto, dès qu'ont commencé les fausses tentatives de fermeture de la portière "récalcitrante". Et c'est ce qu'elle a fait sans se laisser conter quoi que ce soit. Le hasard a voulu que les deux dames ayant emprunté le taxi à la banquette arrière mouillée se connaissent, travaillent ensemble et se racontent leurs mésaventures, le même soir. De quoi appeler ceux qui empruntent les taxis le soir à la plus grande vigilance (lire ci-dessous).

Petit angle

Méfiance et vigilance comme maîtres-mots

L.L

Libreville/Gabon

"LE coup du siège mouillé"! Voilà un fâcheux épisode qui vient relancer la problématique de l'insécurité à bord des taxis à Libreville ou ailleurs à travers le pays. Le phénomène ne date pas d'aujourd'hui. Mais on a comme l'impression qu'il se régénère et s'affine au fil du temps. Au gré du développement de la cité et de la fripouille qui gangrène malheureusement le corps de métier, pourtant noble, de taxi. Le principe reste le même : user de roublardise et toutes sortes de subterfuges pour plumer la victime. Les femmes sont en général des cibles de prédilection de cette canaille ternissant l'image de taximan. Ainsi ce "coup du siège mouillé" vient-il s'ajouter à une série d'autres coups ayant laissé des victimes

sur le carreau. Il y a, par exemple, l'approche de "l'aveugle", consistant à faire croire à la victime choisie que le passager assis au siège-avant est un aveugle fraîchement débarqué dans la capitale et qui rechercherait un hospice pour... aveugles. Cela finit par une séance de prière avec la tacite complicité du "taximan" et du passager à côté de la victime. C'est au sortir de cette séance de prière que la proie se rendra compte de la supercherie. Trop tard, hélas ! Il y a également la technique de la "portière bloquée", encore en vogue. Il s'agit de faire croire au passager que la portière qu'il vient de refermer s'est accidentellement bloquée. Et celui qui se propose de la débloquer, le voisin du siège, en profite pour fouiller discrètement le sac de la victime tout en essayant de décoincer la fameuse portière. Un coup de pro, cette technique parmi tant

d'autres ! Ici, seules la vigilance et la prudence valent la peine. Même si certains de ces bandits opèrent la journée, le risque est accru la nuit. Par exemple, éviter de monter dans un taxi où l'un des passagers vous cède la place du milieu. Ce n'est pas toujours dans une mauvaise intention, mais la méfiance doit s'imposer dans ce cas de figure. Le stratagème a bien fait des victimes. Une des précautions souvent recommandée aussi, c'est de prendre soin de mémoriser le numéro de portière du taxi avant d'embarquer. Si possible envoyer discrètement ce numéro à un proche si l'on flaire le danger. Il peut aussi arriver de tomber sur un taxi sans numéro de portière. La méfiance s'impose dans ce cas. Surtout à la nuit avancée. Comme pour la maladie, ici également la prévention a toute son importance.

Appel d'Offres N°001/2019/AMIFA-GA

1- Contexte et justification

Dans le cadre du déploiement de ses activités, Atlantic Microfinance For Africa (AMIFA GABON), filiale du Groupe Banque Centrale Populaire du Maroc, lance un appel d'offres ouvert pour la sélection d'entreprises pouvant réaliser les travaux d'aménagement de ses agences : NZENG AYONG et AVORBAM.

L'appel d'offres est ouvert à toutes entreprises installées au Gabon et respectant les critères de participation contenus dans le dossier d'appel d'offres.

2- Composition des lots

L'appel d'offres est scindé en 08 lots par agence comme ci-après :

- Lot 1 : Gros œuvre
- Lot 2 : Faux plafonds
- Lot 3 : Menuiserie
- Lot 4 : Electricité courant fort – climatisation – ventilation – Electricité courant faible
- Lot 5 : Plomberie, sanitaires
- Lot 6 : Revêtements sols et murs
- Lot 7 : Peinture
- Lot 8 : Sécurité incendie – Gestion d'accès - vidéosurveillance

3- Achat de dossiers

Les entreprises ou groupement d'entreprises intéressés par ces travaux d'aménagement, pour lesquels ils peuvent soumissionner pour une agence ou les deux à la fois, sont invités à s'adresser au bureau d'études ci-après pour l'achat du dossier complet d'appel d'offres contre paiement d'un montant de frais de 30.000 FCFA.

CABINET UNIVERSALIS
BP : 7703 LIBREVILLE
645, Rue Joseph DEEMIN
Quartier Louis, en face de Gabon Pain et du Restaurant THE PRIME
Contact : 06.75.97.66/06.24.50.00

4- Dépôt des offres

Les offres en dossier physique ou électronique seront déposées conformément aux instructions contenues dans le dossier d'appel d'offres, à l'attention du Directeur Général d'Atlantic Microfinance For Africa Gabon (AMIFA GABON).

Contact : 04.03.32.61

Email : sesoyomewe@amifa.co.ma

Au plus tard le 05 septembre 2019 à 15H00. Passé ce délai, les offres reçues seront rejetées.

5- Visite de sites

Les soumissionnaires sont libres d'effectuer la visite de site à leurs frais.